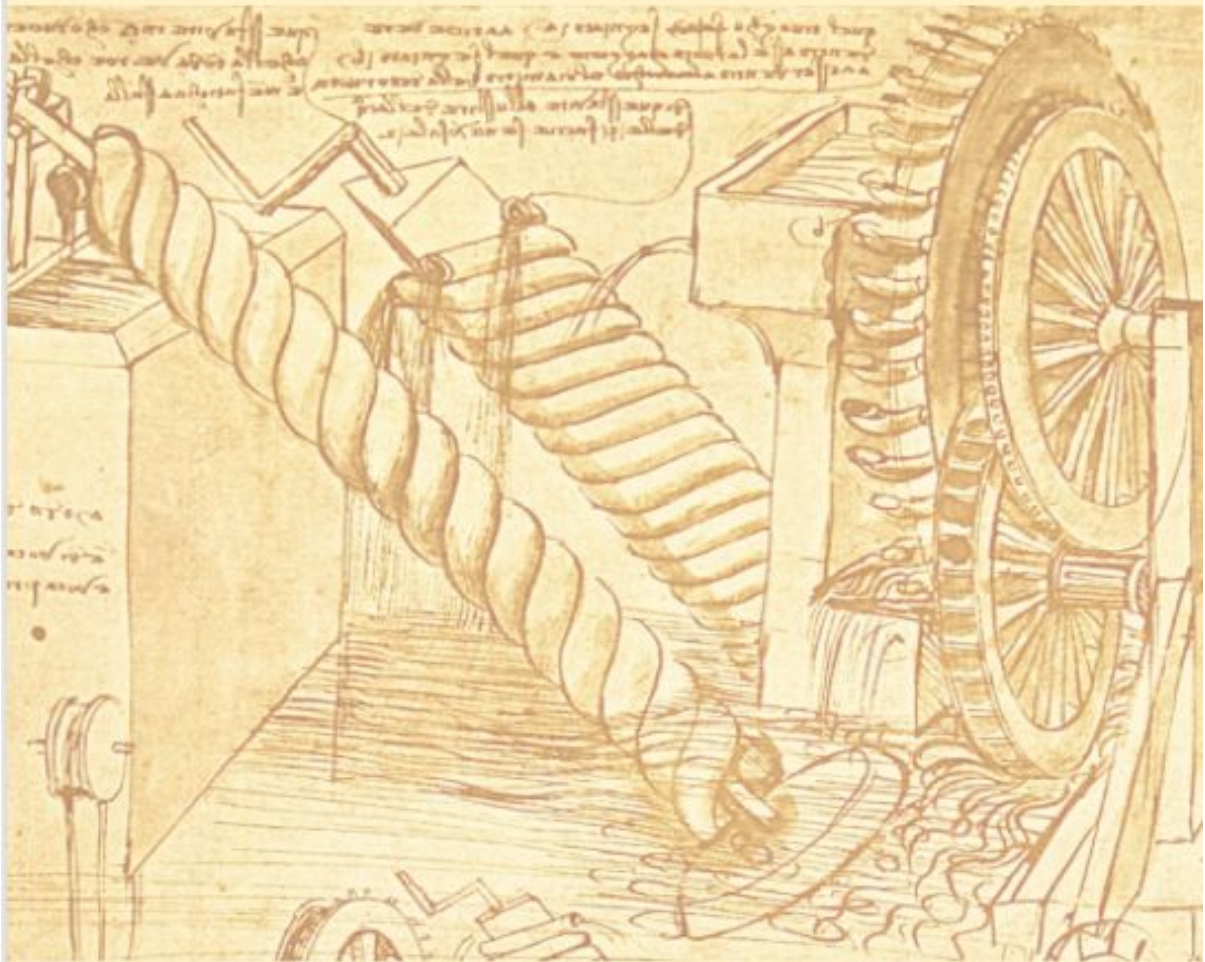


# *Actualités sur l'écologie*



∞ **Perspectives** ∞

∞

*Février 2017*

<b>Thématique Climat</b>	<b>3</b>
Il s'agit de bien plus que du climat	5
<b>Systemes agricoles et alimentaires</b>	<b>6</b>
Autosuffisance alimentaire	8
Scénario de transition agricole, alimentaire et climatique à l'horizon 2050 – Afterres 2050	8
P-Agr-Fev17-1	8

Thématique Climat

Points clés de quelques événements  
Février 2017



# SOMMAIRE

Il s'agit de bien plus que du climat  
*P-Clim-Fev17*

1

## *Il s'agit de bien plus que du climat*

P-Clim-Fev17

- Dans le contexte actuel, **il est essentiel de prendre en compte le changement climatique sur le système Terre en le couplant à des facteurs humains interactifs**, pour une prise de décision efficace dans tous les domaines.
- Une étude de 20 scientifiques issus de 12 disciplines différentes ont mis en évidence qu'il manquait dans les modèles climatiques actuels **trois variables essentielles** :
  - **les inégalités de richesses;**
  - **la consommation;**
  - **la population.**
- Aujourd'hui, ces paramètres sont pris en compte dans l'établissement de scénarios initiaux, mais cependant pas de façon dynamique. Cette étude insiste sur le fait que les rétroactions entre les systèmes humains et le système Terre sont indispensables pour envisager une modélisation correcte du futur.
- Ils proposent alors un nouveau paradigme pour les modèles de climat : une modélisation bi-dimensionnelle.
- Ils s'appuient sur plusieurs exemples:
  - En prenant en compte les interactions, l'impact global du changement climatique aurait augmenté de 4% entre 1950 et 2010, avec une contribution égale de l'augmentation de la consommation (traduite par le PIB) et la croissance de la population. Cet impact devrait doubler tous les 17 ans. C'est "shockingly rapid" (incroyablement rapide) d'après les auteurs.
  - En ajoutant le facteur de l'inégalité entre les pays, on arrive à montrer que 10% des pays de la planète produisent autant d'émission de carbone que tous les autres pays combinés.
- **Ne pas prendre en compte ces interactions conduit actuellement à une sous-estimation significative des challenges environnementaux auxquels l'humanité va avoir à faire face dans les prochaines décennies.**
- De plus, cela ne donne pas de poids explicite aux décisions collectives et individuelles dans les prévisions fournies par les modèles. Cela pourrait ralentir à la prise de décision.
- Dans le futur, le paramètre de la migration humaine devrait également être pris en compte pour une bonne représentation de la réalité.

# Systemes agricoles et alimentaires

**Février 2017**



*Monoculture de blé - photo : James Pratt*



*Agroforesterie - photo : AFAF*

Sommaire



# Autosuffisance alimentaire

Scénario de transition agricole, alimentaire et climatique à l'horizon 2050  
– Afterres 2050

P-Agr-Fev17-1

## **La méthode de construction du scénario :**

Rapport d'une centaine de pages, le scénario se base sur au moins 3 hypothèses indéniables - en 2050 : augmentation de la population, changement climatique et effondrement des ressources, notamment halieutiques (pêche).

Ce scénario est construit à partir de la matrice de modélisation MoSUT, développée par Solagro (bureau d'étude spécialisé en environnement, agriculture et énergie).

Les calculs sont basés sur des données réelles de la production agricole (rendements, etc), en lien avec les besoins actuels et futurs de production, mais également en prenant en compte les données externes relatives au sol, climat, etc. Ce scénario intègre comme modèle agricole dominant les techniques les plus à la pointe dans le domaine de l'agroécologie (agriculture biologique, production intégrée, agroforesterie, etc.). Il s'appuie aussi sur un changement de régime alimentaire (moins de produits animaux, régime méditerranéen, ...), et des modifications de comportement au sein de tous les maillons de la chaîne de alimentaire (réduction du gaspillage, etc), ainsi qu'au niveau de la préservation des terres agricoles. Tout cela dans une optique de diminution des impacts environnementaux de nos pratiques agricoles et alimentaires.

Mis au point par une équipe d'agronomes, énergéticiens, spécialistes de la biomasse et biodiversité, doté d'un conseil scientifique et mis à l'épreuve au cours de nombreuses présentations publiques depuis 2013, ce scénario évolue régulièrement afin d'être le plus pertinent et ajusté possible.

## **Les principaux résultats :**

Un scénario qui veut montrer des voies possibles et tente d'estimer les impacts sur la planète, à condition que l'on change radicalement nos comportements (au sein des pays dits « développés ») en termes de consommation et de modèles alimentaire, agricole, de gestion des ressources, d'utilisation des terres.

- Régime alimentaire plus sain et équilibré, plus neutre en termes d'émissions : modèle méditerranéen, réduction des protéines animales et lait, augmentation de la part des céréales et légumineuses, etc.

- Agriculture qui renoue avec le bon sens et l'agronomie : généralisation de l'agroécologie et des techniques de culture économes en intrants (variétés rustiques pour l'adaptation au changement climatique, couverts végétaux, engrais verts, cultures associées, travail du sol simplifié, agroforesterie, etc.) et profonde modification des systèmes d'élevage (races mixtes et rustiques, diversification,



diminution de l'élevage bovin viande au profit de l'élevage ovin). Production agricole efficace qui s'appuie davantage sur les services écosystémiques rendus par la biodiversité que sur les intrants chimiques de synthèse dont les ressources sont limitées.

- Impacts sur le climat et l'environnement réduits : utilisation de bioénergies (méthanisation de la biomasse, bois-énergie et gestion durable des forêts).
- Création nette d'emplois (140000 dans les 15 prochaines années).
- Artificialisation des terres réduite pour préserver les espaces agricoles dédiés à la production alimentaire.